

# APPRENTISSAGE: DE PLUS EN PLUS DUR

FORMATION PROFESSIONNELLE. Les patrons sont toujours plus exigeants avec leurs apprentis. Les cantons se démènent pour que la crise ne tue pas l'embauche des jeunes. Enquête.

TASHA RUMLEY

**T**rouver une place en entreprise? Difficile, on le sait. Mais les parents semblent ignorer l'ampleur des obstacles.

Trente Glorieuses. Cette image est héritée de leurs parents, qui ont vécu une insertion professionnelle qui semblait un processus linéaire, allant de soi, presque automatique», expli-

ils avaient 16 ans en moyenne (l'âge de la sortie de l'école obligatoire, additionné de redoublements dans le cursus), les débutants d'aujourd'hui en ont 18. «Ce qui est alarmant, c'est

**Plus exigeant intellectuellement.** La concurrence dans la recherche d'une place a chamboulé tout le système. La dis-torsion entre l'offre et la

**Plus et la microen**  
les patro  
de cette  
les appre  
et ont ac  
linguistic  
nelle: tou  
treprise.  
C'est sur  
l'enjeu pr  
dite «dua  
la Suisse  
L'appreni  
comme  
d'abord

• **18 POSTULATIONS** en moyenne doivent être faites pour trouver une place d'apprentissage. Ce chiffre monte jusqu'à 24 dans l'hôtellerie, 25 dans les professions de bureau et de la santé et 29 dans la vente. En revanche, il n'est que de 10 dans la construction.

**«LES CAS DE RUPTURE  
D'APPRENTISSAGE SONT  
DE PLUS EN PLUS LOURDS.»**

Claude Pottier, chef du Service de la formation professionnelle, Valais

9 JUILLET 2009 L'HEBDO

*Apprentissage de plus en plus dur pour les ados ? Aidons-les !*

35<sup>ème</sup> rapport d'activités – année 2008



L'homme à la recherche de son humanité

Fondation J. & M. Sandoz

Foyer-atelier pour adolescent(e)s · Le Locle · Suisse



Fondation J. & M. Sandoz  
Foyer-atelier pour adolescent(e)s  
Grande-Rue 6-8  
2400 Le Locle

Tél 032 933 80 30  
Fax 032 933 80 35  
E-mail fondation.sandoz@ne.ch  
CCP 23-3337-9

# RAPPORT D'ACTIVITES

## 2008

du 1 janvier 2008 au 31 décembre 2008



### Sommaire

Conseil de fondation et Commission de soutien professionnel	p.	2
Personnel du foyer-atelier	p.	3
Rapport du conseil	p.	4
Rapport de direction	p.	5
Rapport du secteur éducatif	p.	6
Rapport de classe	p.	8
Rapport d'atelier	p.	10
Comptes 2008	p.	12
Les adolescents et le réseau de soutien	p.	14
Donateurs	p.	15
Dossier spécial « L'atelier d'arts plastiques »	p.	17

## Conseil de fondation et Bureau au 31 décembre 2008

<b>Président</b>	M.	Philippe Aubert *
<b>Vice-président</b>	M.	Jean-Claude Duc *
<b>Secrétaire</b>	Mme	Delphine Tuetey *
<b>Trésorier</b>	M.	Rolf Graber *
<b>Membres</b>	M.	Nicolas Aubert
	M.	Pierre Brossin
	M.	Francis-E. Favre
	M.	Denis Guillet *
	M.	Bernard Klaye
	M.	Georges-André Kohli *
	Mme	Michèle Kohli
	M.	Jacques Laurent (représentant de l'Etat)
	M.	Jean-Claude Perrin
	M.	Jean-Denis Roulet *
	M.	Michel Schaffter
	M.	Jean-Daniel Stauffer
	M.	André Taillard

membres du Bureau \*

† M. Denis Guillet, décédé le 27 mai 2009

*Nous garderons le souvenir ému d'un homme qui a toujours soutenu avec force et conviction la cause de notre Fondation et de ses adolescents.*

## Organe de contrôle des comptes

Fiduciaire Genilloud L. SA, La Chaux-de-Fonds

## Commission de soutien professionnel au 31 décembre 2008

<b>Président</b>	M.	Denis Guillet
<b>Vice-président</b>	M.	Raymond Humair
<b>Membres</b>	M.	Michel Bossy
	M.	Marcel Graf
	M.	Claude-Alain Roy
	Mme	Katia Sartori

*La commission, composée de personnes actives dans différents milieux professionnels, se mobilise chaque fois qu'il faut dynamiser le processus de recherche de solutions pour l'intégration professionnelle de nos jeunes.*

## Personnel en fonction au 31 décembre 2008

Direction	Entrée en fonction	Fonction
Bernard Fasel	01.10.1979	Directeur par intérim
Thierry Degoumois	08.06.1992	Adjoint de direction

### Personnel éducatif

Abdelhadi Lafrej	07.08.2000	Educateur social
Laurent Künzi	11.06.2001	Educateur social
Benoît Perrey	01.07.2001	Educateur social
Carol Rahmouni	22.04.2002	Educatrice sociale
Mathieu Gillabert	23.09.2002	Educateur social
Cyril Bogdanovic	01.10.2004	Educateur social
Saïd Abid	07.09.2005	Educateur social
Lysiane Rimacci	08.09.2005	Educatrice sociale
Vito Badalamenti	01.11.2006	Educateur social
Yvan Pélichet	04.06.2007	Educateur social

### Personnel enseignant

Philippe Monnin	15.06.1978	Maître d'atelier
Christine Wicht	16.08.1999	Enseignante spécialisée
Nicole Crettaz Gattigo	16.08.2004	Enseignante *
Philippe Mazzola	15.08.2005	Maître d'atelier

### Personnel administratif et hôtelier

Nicole Billotte	01.12.1991	Lingère et employée de maison
Nicole Pittet	05.05.2000	Secrétaire *
Laurent Gautier	03.07.2000	Agent de maintenance
Claude Riesen	01.09.2004	Cuisinier
Raymond Vuilliamenet	05.09.2005	Secrétaire-comptable
Paula Perret-Gentil	20.04.2007	Aide de cuisine et employée de maison*
Josiane Fasel	01.08.2007	Econome *
Mike Biemann	01 08 2008	Apprenant cuisinier

\* poste à temps partiel

### Formations HES – stages d'information pour personnes intéressées par le métier d'éducateur social

Notre institution est reconnue comme lieu de stage et de formation pratique pour le métier d'éducateur social et nous sommes signataires de la convention de partenariat avec les écoles HES.

Durant cette année 2008, deux stagiaires ont profité de notre structure pour faire leur stage probatoire dans le cadre du processus d'admission dans une HES et plusieurs stages « découverte » d'une semaine ont également été organisés.

## RAPPORT DU CONSEIL DE FONDATION

Ce 35ème rapport d'activités relate les événements particuliers qui se sont déroulés durant l'année 2008.

Nous nous plaignons à relever en premier lieu les nouvelles reçues en date du 21 février 2008, du chef du département de la Santé et des Affaires Sociales, Monsieur Roland Debély, nous autorisant à nommer à titre définitif un directeur à la tête de notre institution. Cette décision se basait sur une évolution du projet « Renard » n'augurant pas d'une issue susceptible d'avoir rapidement des conséquences sur la structure de notre fondation.

Le conseil de fondation, dans sa séance du 18 mars, a par conséquent pu confirmer Monsieur Bernard Fasel dans ses fonctions de directeur avec effet au 1er avril. Il les avait assumées à notre pleine et entière satisfaction, à titre intérimaire, depuis le 1er août 2007. Nous avons de même pu désigner Monsieur Thierry Degoumois au rang de Directeur- Adjoint et nous saisissons cette occasion pour adresser à tous les deux nos sincères remerciements de nous avoir permis de traverser, dans des conditions normales, une période particulièrement délicate.

Nous savons que nous pourrons compter sur leur efficace collaboration et leurs grandes compétences à l'avenir et nous nous en réjouissons. Nous pourrons désormais nous concentrer sur la résolution des problèmes inhérents à la conduite d'un foyer tel que le nôtre.

Le climat d'incertitudes lié aux réflexions menées par le Conseil d'Etat concernant l'avenir des institutions neuchâteloises étant dissipé, le moment s'avérait propice à un changement de présidence, le titulaire soussigné ayant accepté de nouveaux défis. Le 22 octobre je me suis permis d'adresser ma lettre de démission au Conseil de Fondation, qui en a pris acte dans sa séance du 11 novembre. Le vice-président actuel, Monsieur Jean-Claude Duc s'est déclaré prêt à reprendre le flambeau et il me succédera à partir du 1er mai 2009. Je tiens à l'en remercier vivement, son engagement permettant une transition sans heurts, ce d'autant plus que la gestion administrative est parfaitement contrôlée par Monsieur Raymond Vuillomenet.

J'aurai eu ainsi le plaisir de passer environ cinq ans à la tête de notre fondation et j'en

garderai un lumineux souvenir. J'en profite pour exprimer ma profonde reconnaissance à toutes nos collaboratrices et tous nos collaborateurs qui permettent à la Fondation J. & M. Sandoz de mener à bien les tâches qui lui sont dévolues.

Au chapitre des remerciements, je ne voudrais pas manquer de citer tous les donateurs, qui sous différentes formes, permettent par leur précieux soutien, de compléter nos installations, nos équipements et d'agrémenter le séjour des jeunes qui nous sont confiés.

Durant l'exercice écoulé, les membres du Bureau se sont réunis à cinq reprises, ceux du Conseil quatre fois. Je me plais à relever que ces séances se sont déroulées dans une ambiance constructive et positive. J'ai apprécié les conseils et le soutien qui m'ont régulièrement été apportés. J'espère vivement que mon successeur trouvera la même satisfaction que moi dans l'accomplissement de ses tâches et forme mes vœux les meilleurs pour l'avenir de la Fondation J. & M. Sandoz.

Philippe Aubert Président



## RAPPORT DE DIRECTION

La morosité de l'année 2008 n'a pas empêché notre foyer-atelier de vivre ce qu'il a à vivre, et nous sommes très heureux d'en dresser un bilan positif.

Que ce soit au niveau des jeunes ou des adultes, notre petite communauté s'est appliquée à tous les niveaux pour être constructive et élaborer des projets constructifs.

"Quand l'intendance va, tout va" dit l'adage, et nous en mesurons mieux la véracité lorsque les menaces de restrictions planent du fait d'une conjoncture difficile. Pour l'heure, nous sommes satisfaits de voir que le soutien du canton nous est accordé en toute confiance et nous tenons à remercier tous ceux qui, en amont, nous permettent d'œuvrer au quotidien avec les adolescents et leur famille.

Le personnel du foyer-atelier, quels que soient les secteurs qu'il assume, a su gérer la communauté en essayant de lui insuffler le souffle dont elle a besoin.

Les jeunes, quant à eux, nous ont fait confiance alors même que l'insécurité et l'inconnu sont leur lot quotidien, sachant patienter lorsqu'ils sont confrontés à des déboires, lançant de nouvelles postulations, par exemple, sans baisser les bras et sachant attendre sans –trop- désespérer qu'une nouvelle opportunité veuille bien se présenter.

Le resserrement de l'offre en places d'apprentissage aura été notre grande préoccupation et l'accent, bien entendu, a dû être mis sur ce secteur pour soutenir et étoffer nos relations avec les entreprises de la place.

En effet, sans elles, comment ferions-nous pour mettre nos jeunes au travail ? Les pressions auxquelles sont soumises les entreprises pour être concurrentielles rendent difficile l'intégration d'un jeune dans des équipes qui doivent tenir les délais et qui ont peu de temps pour expliquer les gestes de base. Heureusement, nombreux sont les patrons qui y croient encore et qui nous ouvrent les portes de leurs ateliers pour répondre à nos nombreuses demandes de stage d'information ou qui sont prêts à prendre un apprenti.

Notre commission de soutien professionnelle et notre réseau de soutien (tous les patrons qui prennent des jeunes) ont ainsi répondu présents et nous osons espérer qu'il en sera encore ainsi, tellement leur appui s'avère indispensable pour nous.

Cette année, au niveau pédagogique, nous avons ouvert notre atelier d'arts plastiques. Ce complément, et les illustrations de ce rapport ont été choisies pour essayer de vous le montrer concrètement, est le bienvenu dans la palette de nos activités pour que nos jeunes puissent vivre un développement personnel harmonieux qui tienne compte de leur évolution au sens large, et pas seulement de leur performance professionnelle.

L'expression artistique et sportive doivent être là pour apprendre des sensations et pour le plaisir de dire, de montrer, bref, de créer et d'exister. Pour que le développement de nos adolescents prenne son vrai sens, tous les aspects de leur vie doivent pouvoir grandir et s'exprimer.

Bernard Fasel



## RAPPORT DU SECTEUR EDUCATIF

« Le premier volet de la trilogie est dévoilé, le marchand de patience a posé sa première pierre, accèderons-nous jusqu'au trésor ? »

Durant cette année 2008, les deuxième et troisième volets ont été ouverts. Les situations individuelles des jeunes ont évolué, apportant un sens au travail journalier de l'équipe éducative. Dans mon rapport 2007, j'évoquais cette période de l'automne comme étant une période houleuse avec la rencontre d'une nouvelle volée de jeunes, c'était le premier volet.

Les réponses viennent d'elles-mêmes lorsque l'on sent que le groupe commence à « prendre » dans ce terrain du quotidien que chacun cultive. Cultiver avec patience dans les moindres gestes et la gestion d'actions éducatives mesurées et adaptées à chaque personne, c'est le printemps.

A la Fonda, le printemps, c'est l'ouverture, la découverte des possibles au sein de notre communauté. Les réjouissances de retrouver un peu plus de chaleur de l'extérieur, cet endroit qui nous appelle tous, l'extérieur : le travail, la vie sociale, l'amour.

Le printemps, c'est une prise de conscience pour l'ensemble de la communauté sur un bout de chemin parcouru. Une prise de conscience qui pourrait s'appeler « une prise de confiance ». Le groupe, suffisamment prêt à faire confiance sur les propositions et projets des adultes, nous nous trouvons alors dans le cœur de l'année de préformation. Dans ce cœur, le travail, la vie sociale et les relations affectives vont prendre tout leur sens. Les activités du foyer se sont donc concentrées sur l'extérieur en offrant notamment le traditionnel camp en Ardèche, mais aussi une semaine de découverte sur les côtes normandes. Un camp qui avait pour objectif de faire un lien entre ce qu'ils sont et le monde dans lequel ils vivent, un monde qui a connu des blessures....

Les jeunes que nous accueillons ont très souvent peu de connaissance sur le monde dans lequel ils vivent. C'est pour cette raison que ce voyage va leur permettre d'apprendre à mieux connaître l'histoire et leurs pairs. Il s'agit de les conduire à une prise de conscience et les confronter à la réalité de notre histoire. Extrait du projet de camp en Normandie. Juin 2008

Au moment où j'écris ce passage, je me trouve auprès de mon collègue Abdelhadi pour qui le mot « blessure » est aussi une remise en question, un arrêt brutal, une question à la vie, un apprentissage à refaire, une redécouverte de la beauté de ce qui nous entoure, enfin un encouragement à vouloir continuer et s'émerveiller encore des choses de la vie ... Nous comprendrons tous ici qu'il est allé tutoyer la limite de celle-ci... merci d'être parmi nous...

Nous, ensemble pour avancer dans l'avenir, nous, pour préparer un monde plus digeste à nos jeunes. « C'est important, » me dit Yvan, « être éducateur de référence, c'est une tâche tellement conséquente. Ça demande beaucoup de personnalité, d'investissement et de passion dans la relation. C'est formidable ! » Pour Vito, 2008, c'est le début de la formation d'éducateur social, un long chemin est en cours.

Parlant de chemin, voilà que nous venons d'évoquer le projet du camp de Corse 2009 qui a pour objectif de traverser la Corse à la marche... nous y reviendrons l'année prochaine.



Cette année 2008, c'est aussi une ouverture aux expériences des stagiaires au sein de notre équipe éducative. Des stages courts dits de « découverte » aux stages probatoires HES de 20 semaines. Ces expériences ont été riches pour les stagiaires eux-mêmes mais aussi pour les jeunes et les éducateurs.

Enfin, vous voyez, ça vit dans cette maison. Les ateliers fleurissent : l'atelier d'art thérapie est investi en soirée, la musique a repris sa place et a trouvé de nouvelles voix, le sport se porte bien et l'animation socioculturelle reste fidèle à notre programme.

Alors quoi, oui c'est le printemps, en pleine jeunesse...

le printemps de la vie, et le printemps 2008, il est fertile, croyez-moi !

Je m'attendais à trouver un trésor... il est devant moi.

Thierry Degoumois, directeur-adjoint



## RAPPORT DE CLASSE

« Si tes rêves s'écroulent, ramasse les morceaux et garde-les .On peut trouver des éclats d'espoir parmi les débris des rêves brisés »

Août 2008. Nouveau voyage en « Adonésie », dernière rentrée scolaire pour moi. Avec ma collègue, nous faisons face à 12 jeunes en quête d'un billet d'entrée pour le monde professionnel.

Ils arrivent en PFP avec, pour certains, un rêve à réaliser, pour d'autres de la réticence à surmonter car l'école les a meurtris, pour d'autres encore la passivité à combattre, mais pour tous des lacunes à combler afin d'atteindre pas à pas les objectifs fixés après le bilan d'entrée.

Le niveau de la classe, cette année, est relativement bon. Plusieurs élèves peuvent faire le programme de moderne, en particulier en mathématique. Nous nous attelons à la tâche et mettons en route les programmes de chacun afin de les mener le plus loin possible dans leurs acquisitions des connaissances scolaires. Hélas, très tôt, certains abandonnent tout effort pour bien apprendre, perturbent, sont remis à l'ordre, reprennent les cours dans de meilleures dispositions, puis rechutent. A la rentrée des vacances d'automne, 2 élèves nous abandonnent, vite remplacés par d'autres. Il y a passablement de va et vient.

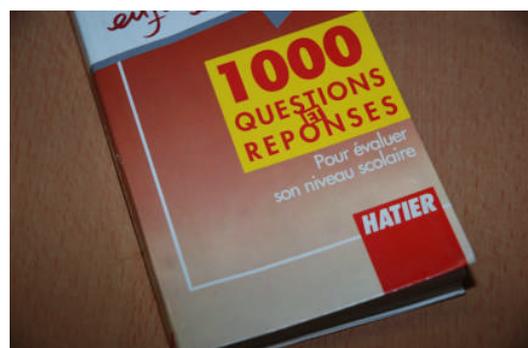
D'autre part, la Fondation tente une nouvelle expérience en collaboration avec l'Ecole secondaire. Nous intégrons en 9ème moderne, pour les leçons de français, un jeune homme très friand de littérature, de poésie. Cette expérience est excellente et le jeune y a trouvé son compte.

Les tests de l'OROSP nous permettent d'affiner les programmes afin de mieux coller aux visées de l'élève. La période d'avant Noël est relativement bonne ; les jeunes accomplissent des stages pour mieux connaître leurs possibilités de formation ou préparent les examens du CIFOM ou de l'Ecole d'Art. Tout est mis en place afin que ces futurs adultes puissent réussir. Les éducateurs et éducatrices encadrent, motivent, font d'innombrables démarches pour que leur jeune trouve chaussure à son pied. L'institution engage même un formateur particulier pour l'élève voulant se présenter à l'Ecole d'Art. Un pré apprenti vient une fois par semaine en classe afin de parfaire ses connaissances, un autre tente la PFP mais abandonne vite.

Fin janvier, nouveau va et vient. Un élève s'en va chez lui, ayant trouvé son apprentissage pour août 2009. Des filles rejoignent la classe, une en particulier pour préparer l'examen d'informaticienne au CIFOM.

Les vacances de Pâques apportent de bonnes et de moins bonnes nouvelles. La jeune fille qui s'est présenté aux examens du CIFOM a réussi, un autre a décroché sa place d'apprentissage comme installateur sanitaire, un autre encore s'est inscrit à l'Ester alors que l'élève artiste n'a pas été sélectionnée pour l'Ecole d'Art. Elle se représentera l'an prochain. D'autres changent de direction. Tout cela exige de notre part des ajustements afin que chacun y trouve son compte.

En cette fin d'année scolaire, nous constatons que les jeunes, poussés par l'envie de réussir leur entrée en apprentissage, investissent bien la classe. Le climat est bon, calme et studieux. Les interactions sont bénéfiques, certains n'hésitant pas à



apporter de l'aide à ceux qui ont plus de peine. Ils nous font confiance et partagent leurs plaisirs et problèmes avec nous. Tous essaient de mettre en pratique les conseils de Jean-François Hernandes :

« Ne te sous-estime pas en te comparant aux autres, ne te fixe pas des buts en fonction des autres, ne baisse pas les bras tant que tu as encore quelque chose à donner, n'aie pas peur de prendre des risques car c'est en prenant des risques que le courage s'apprend ; n'étouffe pas tes rêves car ne pas avoir de rêves c'est être sans espoir, et être sans espoir, c'est errer sans but., ne fuis pas en avant tout au long de ta vie, de sorte que tu oublies d'où tu viens et où tu vas, la vie n'est pas une course, mais un VOYAGE DONT IL FAUT SAVOIR GÔTER CHAQUE ETAPE. »

D'ici la fin de l'année scolaire, d'autres situations vont se décanter. Certains élèves ont atteint le niveau moderne de connaissances scolaires, d'autres sont en route pour une année supplémentaire de PFP, surtout ceux qui sont arrivés début mars ou même en avril. Mais tous ont gagné en stabilité, en plaisir d'étudier et obtiennent des résultats positifs dans leurs évaluations. Ils ont surtout appris à être eux-mêmes, appris par l'expérience, en particulier dans l'atelier d'arts plastiques, que les relations peuvent être exemptes d'esprit de compétition et c'est là l'essentiel.

Pour moi, après une décennie passée à la tête de la classe, ce dernier voyage en « Adonésie » a de nouveau été passionnant. Les liens avec le foyer se sont encore renforcés, les jeunes m'ont fait découvrir mille choses que je ne connaissais pas, car tout me fait encore envie, même si j'ai déjà beaucoup connu.

A l'heure de la retraite, je tiens ici à remercier chacun, équipe de direction, éducateur, éducatrice, personnel administratif, personnel de maison, personnel enseignant, jeunes gens et jeunes filles pour m'avoir permis de vivre de très belles heures à la Fondation. A tous je souhaite une année scolaire 2009 – 2010 agréable, pleine de bonnes surprises, de découvertes passionnantes et à ma collègue, je dis « BON VENT »

Christine Wicht, enseignante



## RAPPORT D'ATELIER

Cette année scolaire est passée à vive allure.

Pris par les problèmes, le temps s'est comme accéléré. Premièrement parce que quelques jeunes demandaient des ajustements constants pour pouvoir être maintenus dans notre structure d'activités et d'autre part parce qu'il a fallu fournir un volume de travail beaucoup plus important et s'adapter à de nouveaux outils de travail (logiciels, machine à programmation).

Très hétérogène, le groupe de préformation était composé de trois bons éléments, quatre très difficiles à gérer et le solde plus ou moins stable, dans la norme des jeunes que nous accueillons au foyer.

Pour les élèves problématiques, nous avons dû multiplier les travaux très simples (sciage, perçage, séquences) et surtout découper le temps de travail en tranches très courtes de façon à ce qu'ils puissent arriver à tenir sur la demi-journée. Cela demande beaucoup d'organisation pour obtenir de bons résultats. Le but visé consistait à augmenter régulièrement ces tranches de façon à ce qu'au bout de quatre mois la personne puisse assumer normalement son temps de travail. Patience et laps de temps indispensables pour cette frange d'élèves.

Une organisation revue des postes de travail diminue sérieusement les tensions ce qui permet d'augmenter notre production ; ainsi aussi bien les objectifs pédagogiques que productifs s'optimisent.

En cours d'année nous avons inclus une nouvelle machine à notre atelier, il s'agit d'une perceuse taraudeuse Aciera 23 TNC. Ce n'est pas à proprement parler une commande numérique, toutefois les trois axes x ; y ; z peuvent être programmés. Elle peut fonctionner de trois manières différentes : tout manuel, partiellement automatique et automatisé pas à pas. L'intérêt évident d'une telle machine est double, d'une part il diminue drastiquement les erreurs de position (30 %), d'autre part il permet une étape vers la programmation numérique donc fait faire un effort de conceptualisation aux élèves, suite logique après le tout manuel.

Cette acquisition a été financée par nos fonds et le soutien de la Loterie romande. Dès sa mise en fonction, elle a été mise à constante contribution étant donné le nombre élevé de commandes que nous avons eu ; elle donne entière satisfaction.

Quant au volume de travail, en mécanique, il a augmenté de 18 % et de 22 % en ce qui concerne le gravage, augmentation principalement due à la bonne conjoncture.

Durant cette année scolaire nous avons mis l'accent sur l'interprétation des consignes ainsi que sur le contrôle personnel du travail.

L'interprétation des consignes est souvent à l'origine d'erreurs, par conséquent nous demandons au jeune de répéter les consignes et nous nous assurons de leur traduction en actions concrètes (anticipation des erreurs traditionnelles).

Le contrôle personnel sous-entend la maîtrise des différents outils de mesure (calibre, micromètre, colonne digitale Tesa, jauges, etc...). Nous avons remarqué que ces jeunes apprécient cette phase de contrôle qui d'une certaine façon témoigne de leur maîtrise. "Regardez Monsieur, c'est dans le centième".

Pour corroborer le tout nous cherchons à développer la qualité de l'état de surface des pièces livrées. Il y a là tout un travail à faire, car beaucoup de jeunes ont tendance à le négliger et faire au plus vite ; cependant, une fois la prise de conscience faite, beaucoup se prennent au jeu. D'autres n'ont vraiment pas le sens du détail, ils seront donc plus à même de faire de l'ébauche.

Autre domaine où nous essayons de progresser, il s'agit du gravage mécanique. Notre machine est maintenant munie d'un tourne-cylindre ce qui nous permet de graver des pièces sur le diamètre. Nous avons beaucoup de demandes dans ce sens principalement pour l'outillage horloger. Parallèlement nous avons toujours des commandes dans ce domaine.

Ce fut pour nous une année intéressante aussi bien du point de vue de l'observation des trajectoires des jeunes en PFP que du côté technique avec de nouvelles sortes de demandes à exécuter.

Construire, s'adapter, progresser comme tout le monde et pour toute structure, nous essayons de le faire au mieux au niveau pédagogique et technique.

Il y a du travail car les situations se compliquent, le monde professionnel est exigeant et certains resteront sur le bord de la route, il ne faut pas se le cacher.

Nous adressons nos chaleureux remerciements à tous ceux qui nous soutiennent

Philippe Monnin et Philippe Mazzola, maîtres d'atelier



## Comptes 2008

Bilan au 31 décembre 2008

		<b>actif</b>	<b>passif</b>
Caisse		13'444.85	
Poste		3'788.55	
Débiteurs et divers		172'900.75	
Stock nourriture, boissons		5'137.95	
Stock mazout		17'807.40	
Actifs transitoires		256'094.06	
Immeubles et rénovation	<b>4'919'194.95</b>		
Amortissement sur immeubles	<u>-392'4'549.15</u>	994'645.8	
Equipement Foyer-atelier	912'552.90		
Amortissement équipements	<u>-718'327.30</u>	194'225.6	
Equipement informatique	202'820.55		
Amortissement informatique	<u>-198'749.70</u>	4'070.85	
Véhicules	108'532.50		
Amortissement sur véhicules	<u>-108'531.50</u>	1.00	
Perte de l'exercice reportée		206'409.68	
Fournisseurs			132'048.25
Fondation (compte courant)			41'800.00
Compte courant bancaire			569'457.62
BCN hypothèque			465'005.10
Caisse pensions Etat Ne – hypothèque 1 <sup>er</sup> rang CV30			77'349.10
Caisse pensions Etat Ne – hypothèque 1 <sup>er</sup> rang Lion-d'Or 8			110'319.60
Passifs transitoires			32'503.98
Réserve générale			5'782.08
Fonds d'équipement spéciaux et divers			255'796.46
Réserve pour rénovations futures			178'464.30
		<u><b>1'868'526.49</b></u>	<u><b>1'868'526.49</b></u>

## Comptes d'exploitation 2008

### Charges d'exploitation

Salaires	1'929'508.95
Charges sociales	413'075.85
Autres charges du personnel	12'038.90
Honoraires pour prestations de tiers	4'572.25
Dépenses médicales	1'700.65
Nourriture	98'306.55
Ménage (linge, ménage, lessive, etc.)	11'187.95
Entretien et réparation des immeubles	53'900.90
Entretien et réparation du mobilier et des équipements	19'839.55
Entretien et exploitation des véhicules	12'259.65
Entretien de la propriété et outillage	11'096.40
Investissements équipements (amortissement direct)	16'592.70
Intérêts sur compte courant et frais bancaires	21'433.85
Intérêts hypothécaires	22'385.55
Amortissement immeubles, mobilier, équipements, véhicules	28'092.45
Electricité, gaz, combustible, eau	80'493.20
Ecole et formation, animation	58'463.00
Bureau et administration	57'302.02
Assurances et taxes	25'078.75
	<u><b>2'877'329.12</b></u>

### Recettes d'exploitation

Contribution des parents ou des répondants du placement	780'017.00
Remboursements divers	50'920.35
Contribution du Département de l'instruction publique	77'903.80
Subvention fédérale	356'605.00
	<u><b>1'265'446.15</b></u>

### Récapitulation

Total des charges	2'877'329.12
Total des recettes	1'265'446.15
Excédent provisoire des charges	<u><b>1'611'882.97</b></u>

## LES ADOLESCENTS

et le réseau de soutien qui nous aide à les prendre en charge

### Effectif des jeunes au 31 décembre 2008 23 jeunes

Palier I	internat	préformation pour garçons	10 jeunes
Palier I	externat	préformation pour filles	4 jeunes
Palier II	internat	préapprentissage et recherche de travail	2 jeunes
Paliers II et III	internat	formation professionnelle en entreprise ou en école	7 jeunes

### Collaborations externes

Ecole secondaire du Locle

Centre neuchâtelois de psychiatrie (CNP), secteur enfance et adolescence

GIS Groupe Information Sexuel et Education à la Santé, Neuchâtel

Groupe Sida Neuchâtel

Heim Fredy Dr, médecine générale, Le Locle

Müller Christian, psychiatre d'enfants et d'adolescents, hypnose médicale, Bienne

Office régional d'orientation scolaire et professionnelle des Montagnes neuchâteloises, Le Locle,

Office régional de placement des Montagnes neuchâteloises, La Chaux-de-Fonds

Pharmacie Mariotti, Le Locle

Richardet Jean, Le Locle

Spalinger Pierre dit Zaline, Le Locle

### Entreprises assumant un jeune en formation initiale CFC et AFC, en préapprentissage ou pour une mise au travail

Banderet Claude-Alain, Ramoneur, Le Locle

Boulangerie-pâtisserie Achini Jean-François, Le Locle

Boulangerie et pâtisserie Charmillot Claude-Alain

Cafés La Semeuse, La Chaux-de-Fonds

Cartier SA, manufacture, La Chaux-de-Fonds

CIFOM Ecole Technique, Le Locle

Immotop, plâtrerie-peinture, Ronald Wittwer, Le Locle,

Pearli-Greub, Installation sanitaire, La Chaux-de-Fonds

Röthlin Bernard, Peinture, Le Locle

Terrini Patrick et Stéphane, Entreprise de peinture, Le Locle

Voisard Philippe, peinture, Le Locle

Vermot Dominique, Entreprise forestière, Le Locle

### Entreprises ayant pris un jeune pour un stage d'information professionnelle

Action Sport, Bienne

Avant-Garde publicité, Colombier

Bibliothèque de la Ville, La Chaux-de-Fonds

Boucherie-Charcuterie Nicolet, Le Locle

Boulangerie-pâtisserie Au Cœur de France, Meyer Gérald (-Meier), La Chaux-de-Fonds

Boulangerie-pâtisserie Croissant Show, Vogel Marcel et Graziella, La Chaux-de-Fonds

Boulangerie-pâtisserie Kolly François, La Chaux-de-Fonds

Café des sports, Le Locle

CAMN, La Chaux-de-Fonds

Carrosserie Da Silva, Le Locle

Carrosserie du Crêt, Todeschini René, Le Locle

Carrosserie Oes Pierre-Alain, Le Locle

Coiffure Bijou, Chappatte Karine, La Chaux-de-Fonds

David Coiffure, Marin

Gaillard Jimmy, carrelage, Chaux-de-Fonds

Garage des 3 Rois, Le Locle

Garage du Versoix, La Chaux-de-Fonds

H & S Assurances Sàrl, Claude-André Humair et Gilles Payot, Le Locle

Home La Résidence, Le Locle

Horlogerie Fehr et Cie SA, La Chaux-de-Fonds

Hug Les Jardiniers, La Chaux-de-Fonds

Insta-Rex, Quattrin et Göri, sanitaires-ferblanterie SA, La Chaux-de-Fonds sanitaire

Messeiller H. SA, Imprimerie, Neuchâtel  
 Metalem SA, Le Locle  
 Metzger Georges SA, installations-sanitaire, La Chaux-de-Fonds  
 Mikron SA, Boudry,  
 Mucilli Marie-Angèles, l'Atelier de couture, La Chaux-de-Fonds  
 Pharmacie Mariotti, Le Locle  
 Plonk & Replonk Editeurs, La Chaux-de-Fonds  
 Portescap, Micromoteurs, La Chaux-de-Fonds  
 Restaurant Chez Sandro, Bertozzini Sandro, Le Locle  
 Restaurant La Croisette, François Berner, Le Locle  
 Robert Laminage SA, Le Locle  
 Salus Paul, architecte, La Chaux-de-Fonds  
 SDB Constructions Métalliques SA, La Chaux-de-Fonds  
 Terrini Patrick et Stéphane, peinture, Le Locle  
 Tissot SA, fabrique d'horlogerie, Le Locle  
 VAC René Junod SA, La Chaux-de-Fonds  
 Visilab Optique, Neuchâtel  
 Voegtli B. SA, inst.-sanitaires, chauffage, La Chaux-de-Fonds  
 Vona Lorenzo, carrelage, La Chaux-de-Fonds  
 Winkenbach SA, installation sanitaire et chauffages, La Chaux-de-Fonds  
 Zenith International SA, horlogerie, Le Locle

## Dons

**Les dons reçus en 2008 ont été utilisés pour les actions concrètes suivantes :**

- ✓ *loisirs spéciaux pour des jeunes sans ressource*
- ✓ *accompagnement de deux anciens traversant une période de crise*
- ✓ *complément budgétaire pour des loisirs durant le voyage en Corse*

André Brandt SA, La Chaux-de-Fonds, 50.00	Graber Marianne, Le Locle, 30.00
Anonyme, La Chaux-de-Fonds, 50.00	Gilles Bachmann & Cie, Le Locle, 50.00
Anonyme, La Chaux-de-Fonds, 30.00	Group. Habitants Crêt-Vaillant, Le Locle, 50.00
Anonyme, Le Crêt-du-Locele, 100.00	Haesler Pierre-Alain, La Chaux-de-Fonds, 100.00
Anonyme, Dombresson, 50.00	Heim Fredy, Le Locle, 50.00
Anonyme, Le Locle, 100.00	Jaccard Bernard, Evillard, 50.00
Anonyme, Le Locle, 20.00	Jaques Charles-Henri & Marie-Luce, Belmont, 50.00
Anonyme, Le Locle, 10.00	Jeanneret François, Saint-Blaise, 30.00
Aubert Philippe, Le Locle, 50.00	Labarthe Franck, Les Brenets, 50.00
Badalamenti Giacomo, Le Locle, 30.00	LMEC, Le Locle, 500.00
Bergeon & Cie SA, Le Locle, 200.00	Leuba René, Bôle, 20.00
Bertazzoni Alberto, La Chaux-de-Fonds, 50.00	Muller Emilie et Madeleine, Pierrefitte, 20.00
Borgel Blurette, Le Locle, 50.00	Paci SA, La Chaux-de-Fonds, 100.00
Borer Pierre, Cormondrèche, 50.00	Pages Carril Sophie, Chez-le-Bart, 50.00
Boucherie Christen Claude-Alain, Le Locle, 100.00	Papeterie Grandjean, Le Locle, 50.00
Boucherie Charcuterie Nicolet, Le Locle, 50.00	Perret-Gentil Willy, Neuchâtel, 30.00
Brossin Pierre, Le Locle, 50.00	Pfister Cécile, Le Locle, 30.00
Brusa Sports, Le Locle, 100.00	Pierrehumbert Martine, Les Ponts-de-Martel, 100.00
Caillat Véronique, Lugano, 100.00	Porret Daniel, Les Brenets, 100.00
Cattin Georges & Charlotte, Le Locle, 25.00	Prétôt SA, Le Locle, 50.00
Chablot Claude-Henri, Le Locle, 50.00	RFC Chauffage SA, Le Locle, 100.00
Coste Robert, Neuchâtel, 20.00	Ribaux-Barillier Alain & Marguerite, Le Locle, 30.00
Choffat Roland, Le Locle, 50.00	Seiler Jean-Pierre, Peseux, 30.00
Donzé Gérard, Le Locle, 50.00	Terrini & Cie, Le Locle, 100.00
Duc Jean-Claude & Claudine, Les Brenets, 50.00	Vermot Jeannine, La Chaux-de-Fonds, 40.00
Fasel Laurent, Prez-Vers-Noréaz, 50.00	Vettiger Madeleine, La Chaux-de-Fonds, 20.00
Fiduciaire L. Genilloud SA, La Chaux-de-Fonds, 100.00	Von Ehren Gisela, Le Locle, 100.00
Frey Fleuriste, Le Locle, 40.00	Von Kaenel Comestibles SA, La Chaux-de-Fonds, 50.00
Farron Edgar, La Chaux-de-Fonds, 20.00	Vogt Max & Ginette, Le Locle, 50.00
Fondation Haldimann-l'Hardy, Neuchâtel, 500.00	Vuille Robert, Neuchâtel, 50.00
Garage Burkhalter, Le Locle, 150.00	Vuilliens Serge & Ema, Cormondrèche, 50.00
Géranzia & Bolliger SA, La Chaux-de-Fonds, 100.00	Zennaro & Cie, Le Locle, 100.00

# Dossier spécial

Mise en place  
d'un

## **atelier d'arts plastiques**

impliquant conjointement  
la classe et le foyer

(dessin en classe et loisirs des jeunes lors des soirées ou des week-ends)

par Christine Wicht, enseignante, et Lysiane Rimacci, éducatrice



## Voyage savoureux en technicolor entre classe et foyer

Août 2008. Embarquement simultané pour ma dernière année d'enseignement et une nouvelle aventure : la mise sur pied d'un atelier arts plastiques, conjointement avec Lysiane Rimacci, éducatrice au foyer. Je suis à la fois impatiente, joyeuse mais un peu anxieuse tout de même. Que va-t-il surgir de tout cela ?

Ce projet, conçu en février 2008 pour apporter à la classe une partie jusque là peu investie, le dessin, a pris corps par étapes mais sur un rythme soutenu pour naître vraiment en septembre. Sa gestation a nécessité :

l'élaboration du concept

sa présentation à la direction et son acceptation par celle-ci

la formation des animatrices chez une art-thérapeute

l'installation de l'atelier

### Objectifs

Dans notre concept, nous avons déterminé des objectifs précis que nous désirions atteindre. L'atelier devait permettre aux Ados de la PFP :

- de pratiquer une activité artistique et développer leur imaginaire,
- de réaliser une création leur permettant de réveiller des émotions, des tensions, voire même des « traumatismes »,
- un éveil artistique par la mise en œuvre de projets artistiques,
- d'exprimer l'émotion qui les habite (la peur, la tristesse, la colère, la joie...),
- d'utiliser les art pour les arts, pour se « défouler » ou pour se calmer (Peindre pour peindre),
- de connaître l'histoire de l'art. Ainsi les adolescents peuvent découvrir des œuvres, des auteurs, des artistes,
- de mener à terme un projet

Pour les adultes, il devait nous donner l'occasion :

- d'accompagner le jeune dans sa connaissance de lui-même, à savoir être fier de son travail
- de l'autoriser à travailler avec plaisir, à découvrir l'art, à s'étonner soi-même
- de lui permettre d'identifier ses stratégies d'apprentissages et de l'impliquer toujours plus dans sa formation
- de lui permettre de différencier critique et jugement du travail de l'autre
- de trouver sa place parmi les autres
- de multiplier les moments d'émotions positives pour que le jeune puisse poursuivre sa construction personnelle et la consolidation de son identité, lui permettre d'avoir des ressources pour les moments difficiles
- de favoriser au maximum la formation et non l'évaluation
- de varier l'enseignement
- de recourir à des références diverses pour donner plus de sens aux apprentissages



## Formation

Notre formation chez l'art-thérapeute, basée sur la méthode d'Arno Stern, nous a apporté les connaissances suffisantes pour pouvoir mettre en place un cadre de travail, certes assez strict, mais sécurisant pour chacun, de créer pour les jeunes un lieu loin des pressions extérieures, en particulier scolaires, de connaître diverses techniques à proposer à nos Ados. Nous pouvions ainsi offrir une activité libératrice d'énergie, avec une technique imposée par séance, mais en aucun cas une thérapie.

Nous avons suivi 12 séances en duo et une en solo. Celles-ci ont abordé les thèmes suivants :

- 1) Le cadre : déterminer le lieu, le matériel à utiliser, les règles à mettre en place.
- 2) Peinture et découverte : Toucher ses peurs, colères et frustrations et apprendre à les exprimer sur le papier.
- 3) Technique de l'éponge
- 4) Technique de l'eau, la dilution et ses effets
- 5) Eclabousser, gicler : le respect du voisin
- 6) Laisser agir ce qui a été enseigné, la pratique : Aller vers soi, à sa découverte
- 7) Technique du scotch : Limite – territoire – chemin ou voie
- 8) Lorsque les mots rencontrent la peinture : S'approcher de soi
- 9) Introduction à l'écriture automatique
- 10) Les diverses techniques à la disposition du participant : le choix, être preneur, développer par soi-même
- 11) Technique du papier mâché : le toucher, malaxer, créer en recyclant – faire des liens avec sa vie
- 12) Le participant devient animateur

## Atelier

L'installation de l'atelier, au Forum et non en classe, assurée principalement par Lysiane, mais en collaboration avec certains jeunes et moi-même, a occupé bien des journées estivales. Il a été aménagé avec des meubles de récupération, auxquels nous avons redonné vie afin que le lieu soit vraiment convivial.

## Bilan

Aujourd'hui, alors que nous arrivons quasi à la fin d'une année de pratique de l'atelier d'arts plastiques, nous constatons avec un immense plaisir :

- que les jeunes se sont approprié le lieu, qu'ils s'y sentent chez eux. Ils participent d'ailleurs régulièrement à la décoration, respectent le matériel, maintiennent l'ordre et le rangement sans « râler ». Il y a véritablement leur empreinte.
- Qu'ils ont développé des compétences dont ils ne soupçonnaient pas l'existence en eux, en particulier la curiosité, le sens des mots, des gestes.
- Qu'ils ont acquis des outils, des techniques, des méthodes de travail
- Qu'ils écoutent mieux – par exemple lors de la lecture d'un poème – qu'ils travaillent avec plus de soin
- Que l'atelier d'arts plastiques n'est pas, selon leurs constats, une branche comme les autres, qu'elle est beaucoup plus amusante, plus captivante, qu'on y



apprend beaucoup de choses sans s'en rendre compte tout de suite

- Qu'une relation de confiance s'est établie. Ils apprécient de nous faire partager leurs passions, nous font découvrir la beauté de certains arts nouveaux (Tags, le rap, etc.) Les rôles alors, à leur grand étonnement, sont inversés et c'est un véritable enrichissement pour chacun.
- Que l'atelier a ouvert le dialogue entre adultes et jeunes, entre ados et ados,
- Qu'il a permis de se connaître un peu mieux les uns et les autres
- Que des amitiés se sont créées là et qu'elles n'auraient pas eu lieu autrement
- Que l'atelier est un espace avec certes des règles mais où l'on peut rêver, un espace de liberté où règne une ambiance « tranquille » (paroles d'un élève)
- Que la pratique de l'atelier a permis aux jeunes, entre autres, à se faire confiance, à libérer une certaine énergie, à se découvrir, à développer la maîtrise du geste et la satisfaction de bien faire.
- Que la pratique de l'atelier, le jeudi matin, a du sens. Elle permet en effet aux jeunes qui en sortent d'être plus calmes, plus coopératifs et attentifs aux évaluations qui suivent.

Du côté du foyer, l'atelier a développé chez les jeunes le goût du beau, l'envie d'améliorer leur chambre, de vivre dans des lieux conviviaux, lumineux, gais et de varier la décoration. Les Ados sont toujours partants pour aider à la décoration, à la remise en état d'objets, etc.

D'autre part, les liens entre le foyer et la classe se sont intensifiés, resserrés. La mise en route de l'atelier d'arts plastiques a suscité d'autres activités communes : étude de la 2ème guerre mondiale mise en connexion avec les événements d'aujourd'hui, des films, préparation de camp, de visites, etc.

Du côté de la classe, nous pensons que cette activité, pour la PFP, doit perdurer sur le temps scolaire, le jeudi matin, car les apports dans les apprentissages scolaires sont nombreux. En effet l'atelier développe :

L'écoute, le soin, l'imagination, l'intuition, la structuration de la pensée, le respect de l'autre, le non jugement, la confiance en soi. Il abaisse aussi le stress, l'anxiété, éloigne les préjugés culturels. Il oblige le jeune à dépasser ses a-priori en le poussant à pratiquer des techniques qui, de prime abord, le rebutent, le dégoûtent parfois (papier mâché, gouache, par exemple) mais qu'il va faire. Il découvre alors un plaisir qu'il pensait ne pas pouvoir éprouver mais confirme aussi quelquefois sa difficulté à l'employer.

### **Ados – visions.**

Les élèves nous ont livré leur ressenti par écrit. Voici leurs visions de l'atelier :

« Pour moi, l'atelier d'arts plastiques est une sorte de pause aux problèmes de la vie. C'est une activité ludique qui me plaît énormément et qui me permet de « m'éloigner » en quelque sorte de tout ce qui me nuit durant mes journées. C'est un des seuls moments où je peux me permettre un écart, une diversion dans mon imagination et mes pensées les plus profondes.

Cet atelier me permet de m'exprimer et me sent plus « moi-même » si je puis dire. Rien que le lieu me fait ressentir une certaine sérénité qui me calme, ceci peut-être dû au fait que la



pièce se trouve en haut, la décoration ou encore qu'elle soit grande. Cet endroit est super accueillant grâce à l'ambiance (et aussi aux biscuits et aux bonbons), une ambiance qui permet de se sentir presque chez soi. Cela me permet aussi de reprendre un peu confiance en moi, ce que je trouve d'ailleurs génial. Malheureusement, il manque un coin couture avec une machine à coudre et divers tissus, ce qui pourrait amener encore plus d'envie à y venir et à faire quelque chose de créatif qui ne sort que de l'imagination. Mais malgré ce petit inconvénient, ce coin reste un des plus beaux que j'ai vu dans ma vie et qui me permet de me « désintoxiquer » de carrément tous mes problèmes. Voilà pour mes pensées, j'espère que madame Wicht y apportera un changement ou une amélioration pour que l'atelier devienne encore plus attrayant, passionnant et instructif. Pourtant on y devient assez rapidement accro et je ne sais pas comment me débarrasser de cette drogue..... (Max Van Mac)

« Ce que, moi, j'aime à l'atelier d'arts plastiques, c'est surtout l'ambiance qui est relativement calme. Je l'aime bien aussi parce qu'on peut y faire presque tout ce qu'on veut. On peut mettre de la musique, on peut faire des T-shirts, de la peinture, du coloriage, de l'art quoi !

Par contre ce que je n'aime pas, c'est quand le temps passe trop vite. Je n'aime pas non plus quand je manque d'imagination pour commencer à faire le travail.

Mais en tout cas, cet atelier est très bien comme ça, surtout la décoration ». (Kålla\$ - Gun)

« J'aime bien l'atelier parce que cela change de l'école et vu que j'aime bien dessiner, ça tombe bien. J'ai aussi découvert des nouvelles façons de peindre, de dessiner et il y a une ambiance différente de l'école. Ce que j'aime moins, c'est qu'il y a trop de choses faites avec la peinture » (Jonas)

« J'ai toujours bien aimé aller à l'art graphique car j'aime bien ce qu'on y fait, par exemple des dessins au crayon de papier ou les T-shirts avec de la peinture. J'aime moins les travaux que l'on fait avec de la peinture car c'est beaucoup moins précis qu'avec le crayon de papier. Ce que j'aime bien aussi, c'est cette ambiance « tranquille » qu'il y a à l'atelier et le coin pause avec les canapés. » (Christophe)

« J'aime bien aller à l'art plastique déjà parce que je préfère dessiner que de faire des maths ou du français. Il y a parfois des techniques de dessin que je ne connaissais pas mais qui m'ont plu comme le dessin sur les T-shirts ou la peinture avec les scotch. Ce que j'aime moins, c'est la peinture au pinceau ou le papier mâché. (Nils)

« L'atelier m'a apporté de la détente et on peut dessiner ce qu'on veut. Ce que j'ai bien aimé aussi, c'était de faire du papier mâché. Mais ce qui était difficile, c'était de peindre sur les T-shirts. (Florian)

« L'atelier d'art plastique est une branche beaucoup plus amusante que les autres, où on peut y faire quelque chose qui nous captive et nous vide l'esprit et où on apprend pas mal de choses sans s'en rendre compte. Personnellement j'aime vraiment l'atelier mais c'est trop dommage de ne l'avoir qu'une fois toutes les deux semaines » (Sarah)



« Le positif de l'atelier, c'est que j'aime bien le fait d'apprendre de nouvelles choses, qu'on peut sortir toute notre imagination, qu'on n'a pas à travailler en classe et que le temps passe vite. Le négatif, c'est qu'on fait trop de peinture, que je n'ai pas toujours d'idée par rapport à ce qu'on fait » (Sandy)

A l'atelier, ce que j'aime, c'est qu'on peut écouter de la musique, qu'il n'y a personne pour nous embêter, qu'il y a aussi une bonne ambiance avec Maxime, Lysiane et Madame Wicht. » (Kenny)

« J'apprécie tout à l'atelier d'arts plastiques, surtout le silence, même s'il n'est pas parfait.

Ces cours parfois me rappellent mon ancienne école d'art où l'on avait aussi les règles. Quand j'ai quitté mon école, ça ne me manquait pas du tout mais chaque fois que je suis à l'atelier, je me rends compte que j'ai aussi passé de très bons moments là-bas dans les cours malgré les disputes avec ma prof.

Je trouve dommage que l'on ne peut pas prendre ses écouteurs. En tout cas, moi, cela m'aurait détendue dans le travail. Ça m'aurait servi à penser à ce que j'ai envie de faire grâce à ma musique et pas ce que je pense en écoutant la musique que les autres mettent. Je suis capable de faire une crise de nerfs juste parce que quelqu'un a toussé et ça m'a coupé dans mon élan. Les écouteurs pourraient l'éviter à 50%. C'est pour ça que quand je couds, je préfère être seul pour éviter l'aiguille dans le doigt. (Briane Slade)

### Ressenti de l'enseignante

Pour moi, enseignante, cette activité a représenté une merveilleuse aventure et une réussite dans la conduite de la classe. Malgré les difficultés rencontrées parfois pour motiver les jeunes à travailler, cet instrument a transformé l'ordinaire en extraordinaire. Il a montré que le plaisir peut faire partie des activités scolaires, que chacun peut y puiser quelque chose, le transposer dans des activités de français ou de mathématique (connaissance de mots, notions géométriques, de distance, de transformation, etc.) J'ai ainsi pu pratiquer la sentence de Philippe Meirieu :

Exiger le meilleur d'un élève... et accepter le pire... sans renoncer pour autant à exiger le meilleur.



## La méthode d'Arno Stern

Notre atelier d'arts plastiques est basé sur la méthode d'Arno Stern. Voici une rapide et succincte présentation du personnage.

Arno Stern est né le 23 juin 1924 à Kassel, en Allemagne. Il fuit le nazisme avec ses parents en 1933 en s'installant en France. En 1946, ayant survécu aux poursuites, à la clandestinité et à l'internement dans un camp de travail, il prend, en tant qu'éducateur, la responsabilité d'un atelier de peinture dans une maison d'orphelins de guerre.

Il constate alors que les créations des enfants sont d'autant plus riches et personnelles quand elles sont effectuées librement, sans proposition de thème et en 1949, il crée un atelier à Paris (quartier de Saint-Germain des-Prés), appelé ACADEMIE DU JEUDI. Arno Stern met en application ses idées avec des personnes de tous âges.

Par la suite, il procède à l'installation d'ateliers dans les hôpitaux, forme de nombreux élèves et voit, entre 1960 et 1970, la multiplication des ateliers selon sa méthode dans des écoles, des centres sociaux, culturels, etc.

Sa méthode n'est pas de l'Art thérapie mais une pratique qui est source de bienfait pour le développement des êtres (enfants et adultes) sans chercher à atteindre aucun but proprement thérapeutique.

Les conditions propices à l'émergence de l'expression (la Formulation, selon Arno Sterne) sont :

- 1) un lieu mettant la personne à l'abri des pressions et des influences.
- 2) la présence des autres, non pas en tant que spectateurs mais comme des compagnons de jeu qui acquiescent à l'émission, lui confèrent son caractère de non communication et de normalité.
- 3) la présence d'un praticien ne faisant pas figure de référence, ni de récepteur pour ce qui est formulé. Son rôle est celui d'un servent.

C'est dans le Closlieu, nom de l'atelier d'Arno Stern, que ces conditions se sont trouvées réunies.

### Le Closlieu

C'est un ESPACE spécifique pour stimuler et protéger l'émergence de la créativité. Ce n'est pas un espace où résultent des œuvres regardées par d'autres. On laisse sa trace sur la feuille dont l'émergence à elle seule apporte du plaisir à celui qui la laisse se produire. C'est une impulsion spontanée qui n'appartient pas à l'art mais à la Formulation

Le Closlieu est un lieu soustrait aux pressions de la vie quotidienne, un lieu de réunion, où une douzaine de personnes ont désappris la compétition parce que ce qui s'affirme ici, ce sont leurs différences – différence d'âges, de personnalités, d'origines, un lieu qui permet enfin une activité qui a les vertus du jeu et le sérieux d'une tâche sur laquelle se concentrent toutes les facultés de l'être !

L'activité dans le Closlieu n'est pas une thérapie ; mais elle est préventive de thérapie, parce qu'elle stimule des capacités qui permettent à l'individu de se réaliser. Elle développe précisément des aptitudes que la culture a étouffées et elle fait de chaque être, quel que soit le moment dans l'existence où il s'adonne à la Formulation, une personne plus accomplie

